

ALBERTO HUAMAN OMI

**LA PAUVRETÉ OBLATE ET LES PAUVRES AVEC LEURS NOMBREUX VISAGES
D'AUJOURD'HUI**

Chers frères Oblats, permettez-moi de commencer avec une phrase que St Eugène a écrit au P. Arnoux le 15 Février, 1860. « Nous sommes faits pour les pauvres ... nous avons une grâce spéciale pour leur faire du bien. »

Qui ne se souvient pas de ces livres qui ont encouragé notre charme pour cette congrégation. Je garde dans mon esprit qu'une fois, encore jeune, on m'a donné un livre noir montrant comment notre Congrégation répondait aux pauvres de chaque temps. Lorsque je voyageais à l'université je lisais chacune de ces histoires, et je suis tombé en amour avec notre Congrégation, et cela a rendu mon cœur de plus en plus oblat.

Et un autre livre qui avait un désir de mettre à jour les nouveaux pauvres qui nous a incités à la créativité et la passion missionnaire. Ce sont aujourd'hui de nouveaux visages qui nous réaffirment dans notre vocation et dans la connaissance qu'il est vrai que nous avons quelque chose de spécial qui nous prépare à servir les pauvres.

VOIR

Les nouveaux visages des pauvres (210-216) Evangelii Gaudiumos

De nouveaux types de pauvreté et de vulnérabilité dans laquelle nous sommes appelés à reconnaître le Christ sont répertorié comme suit : les sans-abris, les toxicomanes, les réfugiés, les populations autochtones, les personnes âgées, qui sont de plus en plus seuls et abandonnés, les migrants, les victimes de la traite des personnes, les femmes qui sont doublement pauvres et qui souffrent de l'exclusion, l'abus et la violence, les enfants à naître. Dans tous ces cas, il est question de la défense de la vie et les droits de l'homme.

A tout cela s'ajoute la vulnérabilité de la création à la merci des intérêts économiques et de l'exploitation aveugle, ce qui conduit au réchauffement climatique et la destruction de l'environnement, la désertification des sols, la maladie écologique, devenant même le merveilleux monde marin et les bords des rivières dépouillés de vie et de couleur.

Nous pouvons trouver quelques-uns des visages des pauvres d'aujourd'hui dans les rapports reçus du Supérieur général et de chacune des régions :

La réalité de la traite des êtres humains, la migration et les réfugiés

L'ONU dans un rapport d'Août de cette année sur les travailleurs migrants stipule que : le nombre de travailleurs migrants en Amérique latine a augmenté de 3,2 à 4,3 millions au cours des cinq dernières années (selon l'Organisation internationale du Travail, OIT). Selon le document, un total de 232 millions de migrants dans le monde en 2015, 150 millions sont des travailleurs migrants. Les migrants sont souvent victimes d'abus,

d'exploitation et de discrimination merci à la féminisation de la migration de la main-d'œuvre et de nombreux travailleurs migrants sans papiers.

Le nombre de personnes déplacées par la violence et la persécution est à son point le plus élevée depuis la Seconde Guerre mondiale. L'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a augmenté à 322.914 le nombre d'immigrants et de réfugiés qui sont arrivés cette année en Europe après avoir traversé la Méditerranée par de différentes voies, tandis que le nombre de morts dépasse maintenant 2500.

Dans le rapport des États-Unis-Canada, nous voyons que beaucoup de gens migrent à la recherche de « le rêve de la classe moyenne », mais l'augmentation des inégalités le rend inaccessible.

Le rapport de l'Europe montre des niveaux élevés d'émigration de la Roumanie et de l'Ukraine et que ceci affecte directement les familles. Elles sont séparées. Les enfants sont laissés à des parentés ou abandonnés. Le grand nombre de victimes de la traite et de la prostitution contribuent aussi aux conséquences très négatives de la migration.

L'Ukraine connaît une crise politique constante de premier ordre. L'agression russe dans la partie orientale de la Crimée a suscité le patriotisme au milieu de cette crise. L'Église, y compris les Oblats, est très proche des gens dans leurs luttes et a apporté une assistance et un soutien aux déplacées de Crimée et aux municipalités Ukrainiennes.

Le rapport de l'Afrique indique les surprenantes atrocités perpétrées par le redouté Boko Haram au Nigeria, qui se répandit bientôt au Cameroun, au Tchad et au Niger. Des milliers de vies biaisées, des villes entières détruites, personnes enlevées, etc. Nous nous souvenons avec tristesse les plus de 200 jeunes filles Chibok enlevées. L'avenir de millions de personnes devient sombre. Les terribles attaques terroristes au Kenya ; dans les régions du Sahel (en particulier au Mali). En République démocratique du Congo, nous trouvons la destruction permanente de l'Afrique. La mission oblate dans ces pays est submergé par les personnes déplacées internement.

La crise du lac Tchad a des effets graves sur les enfants et le déplacement de plus d'un million d'entre eux. (UNICEF Août 2016). Environ 1,5 millions d'enfants ont été forcés de quitter leurs foyers par la violence exercée par le groupe djihadiste Boko Haram. Jusqu'à présent cette année 38 enfants ont été utilisés pour mener des attaques suicide dans le bassin du Tchad.

Nous attendons avec impatience les conclusions du Sommet de l'ONU sur les réfugiés et les migrants, tenue à New York le 19 Septembre, 2016.

Mission auprès des jeunes et des enfants

Le Congrès de la Mission avec les jeunes nous donne des défis d'aujourd'hui, les problèmes de plus en plus pauvres, sans-abri, sans travail, sans points de repère et des jeunes sans avenir : Ils exigent notre attention et notre présence. Selon notre fondateur, la présence parmi les jeunes est cruciale pour l'évangélisation. La pauvreté

de la jeunesse d'aujourd'hui n'est pas simplement une question de privation matérielle, mais est systématique (chômage, la drogue et la toxicomanie, la manipulation, l'exploitation sexuelle, l'exploitation du travail des enfants, le manque d'espoir pour l'avenir, les familles brisées, le sida VIH etc.).

Dans les pays d'Amérique latine, la grande majorité des enfants dans la pauvreté relative sont également confrontés à des degrés très extrêmes de privation absolue, ce qui accentue l'urgence du défi de la pauvreté des enfants.

La famille comme les nouveaux pauvres d'aujourd'hui

Nous voyons frustrés dans beaucoup de nos frères la nécessité d'avoir une maison où la maison signifie lieu familial, dans laquelle on se reconnaît et reconnaît l'identité. C'est la place qui lui permet d'être et faire ce qu'il est appelé à être. C'est aussi où il appartient, endroit pour lequel il se sent défendu et protégé, refuge et accueillant. Il se félicite non seulement pour lui, mais aussi pour tous ceux qui, comme lui, appartiennent à la maison.

Nos frères dans la région des États-Unis et du Canada nous disent qu'en théorie, l'on croit dans l'importance de la stabilité et de l'unité de la famille traditionnelle, mais dans la pratique, il est très difficile que les mariages et les familles restent ensemble. Il y a des taux élevés de séparation et de divorce. Le concept du mariage et de la famille se redéfinit. La sexualité humaine est banalisée. Il y a un accès facile à la pornographie. L'abus des drogues est très répandu.

Plus grande prise de conscience autochtone et reconnaissance dans la société

Le rapport d'Amérique latine et des Caraïbes montre que les autochtones sont la population la plus ancienne et majoritaire dans plusieurs pays du continent. Ils sont la racine première de l'identité de l'Américaine latine et des Caraïbes. Les autochtones et les Afro-Américains sont particulièrement « autre », différents, et exigent le respect et la reconnaissance. Les gens qui avaient été marginalisés et exclus du pouvoir pendant des siècles, ont occupé dans plusieurs pays, leur juste place dans l'Assemblée législative et les institutions du pays. Comme l'a dit notre Supérieur Général les Oblats ont contribué à ce que ces peuples apprécient une plus grande reconnaissance internationale de leurs droits. Nos frères en Asie-Océanie nous rappellent de prendre en compte la diversité des cultures, des religions et des situations socio-politiques que même si elles ont leurs richesses ont aussi leurs conflits.

JUGER

Entendant le cri des pauvres (186-191)

Dans l'Exode (Ex. 3 : 7-8,10), Dieu demande à Moïse d'enlever ses sandales, sentir la terre où il se trouve, pour mieux comprendre cette histoire pleine de blessures de son peuple, dévasté par l'esclavage, était son histoire, était terre sacrée, était terre de Dieu. Seulement compris cette réalité est que Dieu lui dit : « J'ai vu l'affliction de mon peuple et je sais de leurs souffrances. Je suis descendu pour les sauver ... Maintenant, vois donc, je t'envoie ».

Aujourd'hui, Dieu nous demande d'enlever nos sandales. Chaque chrétien est invité à écouter le cri des pauvres comme Dieu a entendu le cri des Israélites en Égypte. Jacques, dans le Nouveau Testament nous exhorte à écouter le cri des travailleurs qui ont été privés de leurs salaires (Jacques 5 : 4). Le livre de Jean nous dit : « Si quelqu'un a des richesses dans ce monde et ferme son cœur quand il voit son frère dans le besoin, comment peut-il demeurer dans l'amour de Dieu ? » (1 Jean 3,17). L'Église, guidée par l'Évangile, entend le cri pour la justice, la promotion de la solidarité qui dépasse la générosité sporadique. C'est question de créer une nouvelle mentalité. Le Pape François nous rappelle que nous sommes des instruments de Dieu pour écouter le pauvre...

Le Père Victor Codina SJ a dit que selon Luc 10 : 21-22 (et parallèlement Mt. 11 : 25), Jésus bénit le Père d'avoir caché ces choses aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux gens simples (« nepioi », un mot grec qui signifie littéralement les petites gens qui ne parlent pas, ceux qui ne signifient rien pour le grand et puissant de ce monde. Ils sont les mêmes que Paul appel faibles, roturiers, méprisables, fous aux yeux du monde, mais qui ont été choisis par Dieu. Les mêmes que San Eugène, dans le discours de la Madeleine appel "détressé, malheureux, malade, couvert de plaies, vous tous, accablés par la misère, mes frères, mes chers frères, mes respectables frères, entendez-moi sont les enfants de Dieu, les frères de Jésus-Christ, les héritiers de son royaume éternel, la parcelle choisie pour son héritage ... "

AGIR

Une Église pauvre pour les pauvres (192-209)

En entendant le cri des pauvres il devient une partie de notre chair quand on frissonne à la douleur des autres. Toute Bonne Nouvelle est un appel à la compassion et à la miséricorde, l'amour fraternel, la justice et humble service envers les pauvres. Le cœur de Dieu a une place spéciale pour les pauvres. Le salut est venu à travers les pauvres gens comme Marie et Jésus de Nazareth. L'évangile est annoncé aux pauvres et Jésus s'identifie avec eux (Mt 25,35) ... Nous Oblats, nous sommes appelés à avoir la même attitude du Christ (Phil. 2 : 05).

Cependant, il est toujours important de passer d'une Église pour les pauvres à une Église des pauvres. Souvent, selon cette option dans l'effort d'évangélisation ne considèrent plus les pauvres comme des objets de solidarité et d'évangélisation de l'Église. Les deux, Jean XXIII d'une part, a parlé d'une Église servante et pauvre, comme d'autre part François de pauvres pour les pauvres. L'Église nous invite à aller plus loin, ce qui rend les pauvres sujets d'évangélisation et marche avec eux dans la construction du Royaume de Dieu parmi nous.

Il m'a envoyé pour évangéliser les pauvres

Saint Eugène de Mazenod comprit sa vocation comme envoi pour évangéliser les pauvres. Cet envoi résulte d'un appel personnel à tout donner pour changer la situation de la pauvreté que beaucoup de ses frères vivent. Mais le champ est trop large pour ses forces. Il comprend que pour répondre à ces défis cet appel ne peut plus être personnel si non communautaire.

Aujourd'hui, le même défi nous nous sentons dans notre réalité. La pauvreté dans son contexte mondial exige communautaire et aucune réponse personnelle. Il est important d'évaluer l'unité qui est à l'origine de la restructuration de nos Unités. Nous voyons dans nombreuses missions des Oblats qui travaille individuellement, mais leurs œuvres disparaissent vite quand il laisse la mission ou quand il meurt. Parmi les propositions posées par la congrégation il se dit : « Il manque une vision missionnaire unifiée, l'individualisme dans le style de vie et activités missionnaire ».

Walter Kasper a déclaré que François, comme évêque de Rome, ne peut pas et ne veut pas échapper à sa responsabilité européenne. Mais son point de vue est différent. Il vient de l'autre bout du monde et regarde l'Europe à partir de la périphérie. Conformément à cela, sa première visite en tant qu'évêque de Rome a l'été à Lampedusa (île italienne qui est sortie à la lumière pour raison d'être lieu d'arrivée de nombreux migrants), puis ensuite a visité la région la plus pauvre de l'Italie : la Sardaigne et le pays le plus pauvre de l'Europe : l'Albanie. De la périphérie, Francis voit la crise en Europe. Il a dit au Parlement européen, avec un appel qui secoue les consciences et transmet le souffle, "le temps est arrivé de bâtir ensemble l'Europe qui ne tourne pas autour de l'économie, mais plutôt de la sacralité de la personne humaine, des valeurs inaliénables.

Formation dans la pauvreté

Il est important que dans la formation nous puissions aider les jeunes à profiter de cette vie de consécration dans le vœu de pauvreté. Je me souviens mon entraîneur disais que tout ce que nous avons à la maison était des pauvres. François dit dans EG 57 : « Ne pas partager ce que nous avons avec les pauvres est de voler et de leur quitter la vie. Ce que nous avons n'est pas notre propriété, mais la leur. " Les ministres doivent être en mesure de voir ces réalités telles qu'elles sont et être entre eux pasteurs et prophètes.

Plusieurs fois, j'ai entendu dire que les pauvres nous évangélisent. Et cela est vrai, parce qu'ils nous ramènent à notre origine, nos essentialités et nous rappellent que nous avons été formés pour eux (San Eugenio, 4ème dimanche du Carême 1813). Que nous avons quelque chose de spécial qui leur rend un bien. Soyons la congrégation que Dieu a toujours conçue et soyons, comme Saint Eugène et chacun de nous, une réponse aux pauvres aujourd'hui.

QUESTIONS

1. Compassion International : élargir la vision - l'identité, de grandir dans la compassion pour l'humanité entière ... Comment formons-nous nos jeunes et à nous-mêmes pour obtenir ce genre de compassion ?
2. Conversion à trois niveaux : personnel (valeurs, attitudes et besoins), interpersonnelle (diversité, la collaboration et le dialogue) et structurelle (la vie dans un contexte interculturelle, la solidarité et la justice sociale) Comment avance notre conversion, pour un meilleur service aux pauvres ?

3. L'engagement à la réconciliation et à la paix. Maintenant, cela n'a pas à voir avec un rôle de médiation, mais concerne la nécessité d'un travail acharné, difficile afin de promouvoir le dialogue et de favoriser l'échange de voix différentes. Comment pouvons-nous le promouvoir dans nos unités ?_